



Moffat TAKADIWA,
Man in white (a)

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste¹

Né en 1983 à Karoi, Zimbabwe

Vit et travaille à Harare, Zimbabwe

Diplômé de l'école des arts appliqués de Bingerville (Côte d'Ivoire), **Moffat Takadiwa** vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du Zimbabwe. Il fabrique ses œuvres à partir de matériaux de récupération collectés dans son quartier tels que des bouteilles en plastique, des claviers d'ordinateurs, des fils électriques ou des boîtes de conserve. Des assistants l'accompagnent dans la collecte de ces matériaux.



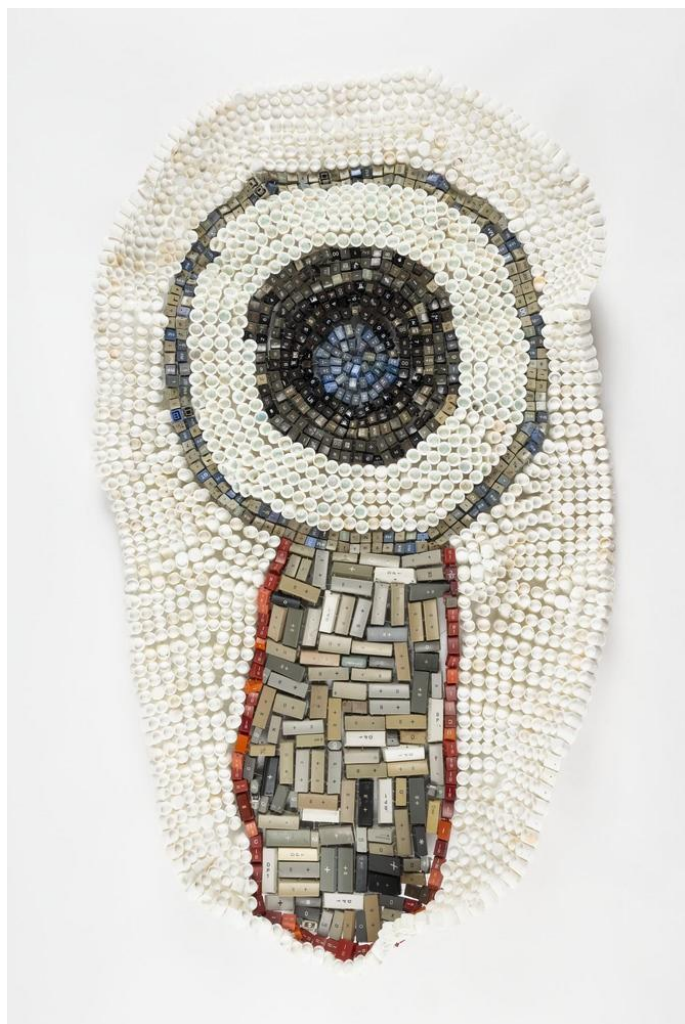
En utilisant les matériaux recyclés, Takadiwa crée des sculptures, des installations et des assemblages qui reflètent les préoccupations liées aux questions de consommation, d'inégalité, de post-colonialisme et d'environnement de son pays d'origine et de l'Afrique en général. Ses œuvres interrogent les problèmes de consommation de masse, de pollution, de mondialisation et l'impact de ces phénomènes sur les communautés locales et leur environnement.

Il est l'un des membres fondateurs en 2009 de First Floor Gallery, un espace d'art contemporain à Harare, Zimbabwe. Ses œuvres sont exposées dans de nombreux pays, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Espagne, au Japon et en Afrique du Sud. Il a également participé à plusieurs résidences d'artistes, dont la résidence Triangle Arts Trust à New York en 2015 et la résidence Rijksakademie van beeldende kunsten à Amsterdam en 2016.

En 2014, Takadiwa a remporté le premier prix du Barclays L'Atelier Art Competition, un concours d'art contemporain organisé chaque année en Afrique du Sud. Cette récompense a permis à l'artiste de bénéficier d'une plus grande visibilité sur la scène artistique internationale et de renforcer sa reconnaissance en tant qu'artiste engagé et innovant.

¹ Photo : <https://autre.love/journal/2019/9/13/s5nuch07jrab2whxc7eus2517o1jdd>

L'œuvre



Man in white (a), 2021

Touches de clavier d'ordinateur et de calculatrice en plastique, bouchons de dentifrice en plastique

Les éléments sont assemblés avec du fil de nylon

120 x 70 x 10 cm

© Moffat Takadiwa

Crédit photographique : Hélène Mauri

Man in white (a) est une sculpture qui se compose de plusieurs éléments assemblés. L'œuvre est principalement réalisée à partir de matériaux récupérés, tels que des touches de claviers d'ordinateur et de calculatrice en plastique, des bouchons de dentifrice en plastique. Les matériaux sont choisis pour leur portée métaphorique et politique.

Man in white (a) symbolise une figure humaine, représentée sous la forme d'une silhouette masculine, vêtue d'une tenue entièrement blanche. Cette silhouette est réalisée en utilisant des objets en plastique blanc, qui sont agencés de manière à former une figure tridimensionnelle. La silhouette peut être suspendue au mur ou placée dans l'espace en fonction de la présentation choisie par l'artiste ou le conservateur.

L'œuvre interroge les notions d'identité, de société de consommation et de culture de masse. Elle soulève des questions sur la manière dont les objets de consommation et les déchets influencent notre perception de nous-mêmes et de notre environnement. En utilisant des

matériaux récupérés, Takadiwa suggère également des idées de réutilisation, de durabilité et de transformation.

L'approche de Moffat Takadiwa dans *Man in white (a)* et ses autres œuvres est souvent perçue comme une critique sociale et politique. Il examine les problèmes qui touchent sa communauté et de manière plus large le monde, tout en offrant une esthétique visuelle puissante.

L'art créé à partir de déchets est devenu emblématique de la descente catastrophique de ce siècle. L'utilisation de débris en tant que matériau de studio trouve son origine dans un acte de transfert ou de conversion, et aboutit à un objet qui est constitué de déchets mais qui n'en est pas un, quelque chose qui demeure ordinaire et quotidien mais qui existe également dans une autre catégorie : l'objet qui a une valeur, à la fois œuvre d'art et artefact.²

L'art réalisé à partir des objets trouvés

L'art réalisé à partir des objets trouvés est une approche artistique qui consiste à créer des œuvres à partir d'objets préexistants, souvent considérés comme des déchets ou des trouvailles. Ces objets trouvés peuvent être des matériaux de rebut, des fragments d'objets du quotidien, des débris, des morceaux de bois, des jouets cassés, des textiles, et bien d'autres.

L'histoire de l'art réalisé à partir des objets trouvés remonte au début du XXe siècle, lorsque les artistes ont commencé à remettre en question les notions traditionnelles de l'art et à explorer de nouvelles façons de créer. **Le mouvement Dada**, qui a émergé pendant la Première Guerre mondiale, a joué un rôle clé dans le développement de cette approche artistique. Les artistes dadaïstes ont utilisé des objets trouvés pour créer des collages, des sculptures et des installations, rejetant ainsi les conventions artistiques établies.

Un des exemples les plus célèbres de l'art réalisé à partir des objets trouvés est le ready-made de **Marcel Duchamp**, une pratique artistique dans laquelle des objets manufacturés sont présentés comme des œuvres d'art simplement en les désignant ainsi. C'est le cas par exemple de *Fontaine* (1917) où Marcel Duchamp détourne un urinoir. Cette pratique a ouvert la voie à une nouvelle approche conceptuelle de l'art, remettant en question les notions traditionnelles de l'originalité, de l'artisanat et de la valeur artistique.

² WHITNEY, Kay, 2022, *Moffat Takadiwa Craft Contemporary*, Sculpture, 2022, Vol.41 (1), p.80-81



Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917

© Association Marcel Duchamp / Adagp, Paris
Crédit photographique : Audrey Laurans -
Centre Pompidou

Au fil du temps, l'art réalisé à partir des objets trouvés a continué à évoluer et à se diversifier. Des artistes tels que **Kurt Schwitters**, **Robert Rauschenberg** et **Louise Nevelson** ont contribué à populariser cette approche. Le mouvement du Pop Art des années 1950 et 1960 a également incorporé des éléments de l'art trouvé en intégrant des objets de la culture populaire dans leurs œuvres.

Kurt Schwitters

L'artiste allemand **Kurt Schwitters** (1887-1946) utilisait des débris recueillis pour ses tableaux, ses assemblages et sa construction personnelle.³ Il était surtout connu pour ses contributions au mouvement artistique du dadaïsme et pour son développement du style artistique appelé "Merz". Schwitters a utilisé le terme "Merz" pour décrire son approche artistique, qui consistait à créer des collages et des assemblages à partir d'objets trouvés et de matériaux de rebut. Il collectait des objets du quotidien tels que des tickets de tramway, des fragments de journaux, des morceaux de bois et même des déchets industriels, puis les incorporait dans ses œuvres d'art.

³ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/kurt-schwitters/2-merz-ou-le-dechet-fait-art/>



Kurt Schwitters, *Sans titre (Vinstre)*, 1936-1937

Collage de papiers et carton

© Galerie Zlotowski

Louise Nevelson

Louise Nevelson était une artiste américaine d'origine ukrainienne, née le 23 septembre 1899 et décédée le 17 avril 1988. Elle était célèbre pour ses sculptures assemblées à partir d'objets trouvés et recyclés. Nevelson était connue pour son approche unique de l'art, dans laquelle elle transformait des objets du quotidien, tels que des morceaux de bois, des meubles abandonnés, des pièces métalliques et d'autres matériaux récupérés, en des compositions sculpturales abstraites. Elle utilisait principalement la couleur noire pour unifier ses créations et créer un impact visuel fort.

Les œuvres de Nevelson étaient souvent des constructions monumentales composées de multiples éléments assemblés. Elle les appelait des "assemblages" ou des "boîtes-collages". Ces structures complexes étaient caractérisées par des arrangements audacieux, des lignes géométriques et une utilisation innovante des ombres et des textures.



Louise Nevelson, *Sky Cathedral*, 1958

© 2023 Estate of Louise Nevelson / Artists Rights Society (ARS), New York

L'une de ses séries les plus emblématiques est *Sky Cathedral* (Cathédrale céleste), réalisée entre les années 1950 et 1960. Elle se compose de grandes installations murales où les multiples éléments assemblés forment une sorte de paysage sculptural. Les sculptures de Nevelson semblent souvent mystérieuses et évocatrices, créant une atmosphère poétique et contemplative.

En utilisant des objets trouvés et des matériaux recyclés, Nevelson explore des thèmes tels que la mémoire, l'identité, la spiritualité et le passage du temps. Ses sculptures sont souvent interprétées comme des métaphores de la condition humaine et des émotions intérieures.

L'Arte povera

L'Arte povera est un mouvement artistique qui voit le jour en Italie dans les années 1960. Politiquement engagés, les artistes de l'Arte povera - qui signifie « art pauvre » - réutilisent des matériaux produits industriellement dans un but de critique de la société de consommation.

Les matériaux utilisés sont principalement des matériaux naturels ou de récupération et reflètent en cela une sorte de « pauvreté ». Au-delà d'un mouvement artistique, l'Arte povera est un véritable état d'esprit, une attitude envers la société de son époque qui se traduit par une toute nouvelle manière de créer : le processus artistique prime sur l'objet fini.



Michelangelo Pistoletto, *Venere degli Stracci* (Vénus aux chiffons), 1967

© Cittadellarte-Fondazione Pistoletto



Pino Pascali, *Le penne di Esopo* (Les plumes d'Ésope), 1968

© Pino Pascali

Crédit photographique : Philippe Migeat - Centre Pompidou

L'art brut

L'art brut est défini ainsi par Jean Dubuffet: « œuvres ayant pour auteurs des personnes étrangères aux milieux intellectuels, le plus souvent indemne de toute éducation artistique, et chez qui l'invention s'exerce, de ce fait, sans qu'aucune incidence ne vienne altérer leur spontanéité ». C'est lui qui en ébauche une première définition en 1945, après avoir constitué une première collection d'art brut à partir des productions de patients psychiatriques.

L'art brut est un terme large qui recouvre des créations artistiques produites par des personnes extérieures au monde de l'art. Deux dimensions y sont : un aspect sociologique et une volonté esthétique forte. Les artistes de l'art brut, en majorité autodidactes, créent pour eux-mêmes, sans se soucier des codes des institutions artistiques. Ils se situent souvent en marge de la société, pauvres ou handicapés et expriment avant tout leur propre intériorité, leur ressenti personnel du monde sans tenir compte des règles de l'art institutionnalisé.



Judith Scott, *Sans titre* (sculpture de fibres et d'objets trouvés), 2004

© Brooklyn Museum

Aujourd'hui, l'art réalisé à partir des objets trouvés reste une pratique artistique dynamique et variée. Les artistes continuent d'explorer cette approche en utilisant des objets trouvés dans des sculptures, des installations, des collages et d'autres formes d'expression artistique. Cela permet de donner une nouvelle vie à des objets négligés, de remettre en question les idées préconçues sur l'art et de réfléchir sur la société de consommation et le recyclage.

En résumé

L'art réalisé à partir des objets trouvés est une forme d'expression artistique qui repose sur la transformation et la réutilisation d'objets préexistants pour créer de nouvelles œuvres. Son histoire remonte au mouvement Dada du début du XXe siècle, mais il a continué à évoluer et à s'épanouir jusqu'à nos jours, offrant aux artistes une manière unique d'explorer la créativité et de remettre en question les conventions artistiques traditionnelles.

Quelques exemples :



César Ricard, *Compression dirigée d'automobile*, 1962

Musée national d'art moderne, Paris © SBJ / Adagp, Paris



Jean Tinguely, *Baluba*, 1961-1962

Métal, fil de fer, objets en plastique, plumeau, baril, moteur

Musée national d'art moderne, Paris © Adagp, Paris



Palette, 1985

Installation, objets divers disposés en palette au mur
186 X 178 cm

Collection FRAC Bourgogne, Dijon

Dans la collection du Fonds d'art contemporain :



Anna Solal, *Marguerite*, 2019

Les assemblages d'Anna Solal sont fabriqués à partir de matériaux urbains et domestiques, récupérés dans la rue ou achetés dans des petites boutiques à bas prix. Ses assemblages combinent des objets rebuts (écrans brisés de smartphones, semelles, bouts de moquettes, etc.) à des objets pas chers (grattoirs, peignes, pinces à linge, chaînes de vélo), qui évoquent le monde ultra-contemporain et mondialisé. Au milieu de ces carcasses d'objets, Anna Solal insère des photographies et des dessins.



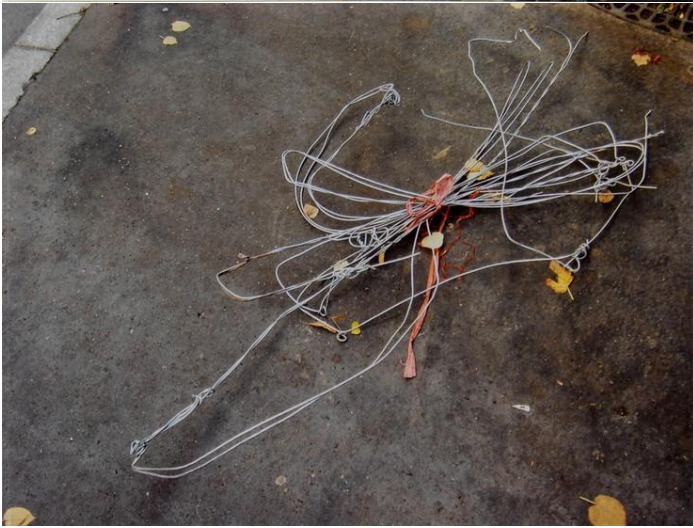
Franck Scurti, *SUNFLOWER*, 2013

Franck Scurti s'inspire de l'univers quotidien et domestique ainsi que de l'espace urbain. Il crée des décalages à partir de matériaux divers, ici un parapluie, et de formes familières, comme un tournesol, pour déstabiliser le spectateur. Mais les créations de Franck Scurti ne se limitent pas à cette esthétique post-pop. Il interroge l'art, ses limites et la vie de tous les jours au moyen de vidéos, sculptures, photographies ou installations. Parfois plus sombre, il évoque l'actualité, la géopolitique.



Eric Hattan, *On the road*, 2006-2007

Dans sa série *On the road*, composée de 94 photographies, Eric Hattan capture des déchets posés sur le bord de la route. À travers un autre médium, il s'inscrit dans cette même démarche qui consiste à donner une valeur artistique à des matériaux considérés comme des rebus.



Pour aller plus loin

Moffat Takadiwa

<https://semiose.com/home/artist/16035/moffat-takadiwa/>

Interviews avec Moffat TAKADIWA

- Entretien à l'occasion de l'exposition personnelle sur « les vestiges du capitalisme », à la National Gallery of Zimbabwe à Harare, du 16 mars au 30 juin 2023 : <https://youtu.be/oMVUDA1Z9Vw>

- Entretien à l'occasion de l'exposition « Witch Craft: Rethinking Power », à Craft Contemporary 5814 Wilshire Blvd., Los Angeles, 2021 : https://youtu.be/rM_X32Oc4A4

<https://www.artemorbida.com/moffat-takadiwa-witch-craft-rethinking-power/?lang=en>

Ressource Centre Pompidou sur l'Arte povera

<https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtePovera/ENS-ArtePovera.htm>

L'art brut

https://www.artbrut.ch/fr_CH/art-brut/qu-est-ce-que-l-art-brut

Archéologie, art contemporain et recyclage des déchets

Jean Paul Demoule, « Archéologie, art contemporain et recyclage des déchets », Techniques & Culture [En ligne], 58 | 2012, mis en ligne le 17 décembre 2012, consulté le 29 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tc/6321> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.6321>

Kurt Schwitters

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/kurt-schwitters/2-merz-ou-le-dechet-fait-art/>

Louise Nevelson

<https://awarewomenartists.com/artiste/louise-nevelson/>